

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte
Band: 15 (1965)
Heft: 1

Buchbesprechung: Un réformateur catholique au XIXe siècle: Eugène Michaud (1839-1917). Vieux-catholicisme, Oecuménisme [Raoul Dederen]
Autor: Lasserre, André

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RAOUL DEDEREN, *Un réformateur catholique au XIX^e siècle: Eugène Michaud (1839—1917). Vieux-catholicisme, Oecuménisme*. Genève, Droz, 1963. In-8°, 338 p.

Le vieux-catholicisme, situé entre le catholicisme romain et les Eglises protestantes, anglicane et orthodoxe, a eu dès l'origine des visions œcuméniques. C'est dire combien l'ouvrage de M. Dederen doit arriver à son heure, aujourd'hui où le rapprochement des différentes dénominations chrétiennes soulève tant d'espairs. C'est du reste bien l'un des thèmes majeurs de l'auteur, puisque E. Michaud a travaillé vigoureusement dans ce sens. Comme dans toute biographie, le problème était évidemment de relier le récit de la vie même du personnage étudié aux événements, de présenter à la fois un exposé clair et systématique de ses idées et d'inscrire en même temps ses principes dans la chronologie et l'activité du Vieux-catholicisme.

La solution adoptée par l'auteur est parfois peu adroite: après une sèche esquisse biographique qui nous mène de la Bourgogne natale de Michaud à la Faculté vieille-catholique de Berne en passant par l'ordre des Dominicains, la prédication à Paris et la rupture avec Rome en 1872, M. Dederen reprend certains moments particulièrement importants pour l'Eglise et pour Michaud. C'est évidemment d'abord la naissance du mouvement qui s'inscrit en France dans la tradition gallicane décrépite, mais que rajeunit la lutte des libéraux et des ultramontains culminant au moment du Concile du Vatican; en Allemagne, c'est une résurgence du fébronianisme autour de Doellinger, avec lequel Michaud aura des relations étroites. En Suisse enfin, où ce dernier sera appelé après l'échec du mouvement en France, le vieux-catholicisme prend aussi sa place dans des conflits religieux et politiques avec les tendances romaines (signalons en passant les inexactitudes sur le Sonderbund dont l'auteur fait l'expression du catholicisme suisse dans son ensemble). C'est dans notre pays que Michaud aura une activité féconde dans l'organisation de l'Eglise, en dehors de la politique, et souvent en conflit avec Mgr Herzog.

Les deux dernières parties que l'auteur consacre aux idées de Michaud sur l'union des Eglises et à ses méthodes historiographiques sont les moins bien venues: le lecteur replace avec grand'peine ces idées dans leur efficacité sur l'Eglise vieille-catholique; après avoir par exemple retracé les efforts œcuméniques des congrès organisés par elle, sans presque mentionner Michaud, l'auteur étudie les principes de ce dernier, mais sans les relier aux efforts de son Eglise. De même, il n'essaie aucunement de rattacher l'œuvre de Michaud en tant que directeur de la «Revue Internationale de Théologie» pendant 17 ans à son influence sur le mouvement œcuménique d'hier ou d'aujourd'hui. On prend certes intérêt aux attitudes de Michaud envers le protestantisme et surtout envers l'orthodoxie qui l'attire beaucoup en tant qu'historien attaché à restaurer le christianisme d'avant le VIII^e siècle; mais on voudrait plus qu'une simple biographie intellectuelle ou spirituelle. Après tout, ces idées n'intéressent l'historien que dans la mesure où elles

eurent prise sur le réel et agirent dans la réalité concrète, sur des hommes et des mouvements. Cet ouvrage apparaît ainsi surtout comme une étude théologique ou philosophique. C'est peut-être à cela qu'il faut aussi attribuer une certaine froideur dans l'exposé. Jusqu'au bout, Michaud reste peu vivant, lui pourtant dont l'auteur se plaît à rappeler le tempérament bouillant et passionné. En dehors de la crise des années 1870 on ne s'en rend guère compte.

Lausanne

André Lasserre

WERNER G. ZIMMERMANN, *Valtazar Bogišić 1834—1908. Ein Beitrag zur südslavischen Geistes- und Rechtsgeschichte im 19. Jahrhundert*. Verlag F. Steiner, Wiesbaden 1962. 530 S. (Veröffentlichungen des Instituts für europäische Geschichte Mainz. Bd. 22. Abteilung Universalgeschichte).

Vorliegende Monographie ist dem Leben und Wirken eines Mannes gewidmet, der in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts zu den führenden südslavischen Gelehrten und namhaften europäischen Rechtshistorikern zählte. Bogišić setzte seinem Interessengebiet von Anfang an weite Grenzen und betrieb ein Doppelstudium, das ihm ermöglichte, geschichtliche und ethnologische Rechtsforschung, kodifikatorische Tätigkeit und Sprachwissenschaft auf das engste miteinander zu verbinden. Diese Vielseitigkeit und die freundschaftlichen und fachlichen Beziehungen, die Bogišić während seiner Studienzeit in Wien, Berlin, München und Paris anknüpfte und die auch in den späteren Jahren nicht abrissen, als er sich nacheinander als Wiener Hofbibliothekar, Grenzschnulrat, Universitätsprofessor in Odessa, montenegrinischer Gesetzkodifikator und Justizminister oder Pariser Privatgelehrter betätigte, stellten ihn an die Seite der geistigen Elite, die das kulturelle Leben des damaligen Europa bestimmte. Seine zahlreiche Korrespondenz, die sich zum großen Teil in der Bogišić-Bibliothek in seiner Heimatstadt Cavtat bei Dubrovnik befindet, legt ein beredtes Zeugnis davon ab. Trotz des großen Hanges zum Universalismus galt Bogišićs Augenmerk aber in erster Linie den slavischen Völkern, deren engeren kulturellen Zusammenschluß er im Geiste der romantischen Idee der slavischen Wechselseitigkeit anstrebte, sei es, daß er zum Beispiel die Notwendigkeit eines wissenschaftlichen Zentrums für alle slavischen Stämme zu beweisen suchte oder an Hand seiner vergleichenden Studien über das slavische Recht die noch immer bestehende innere Verbundenheit der Slaven aufzeigte.

Das Schaffen dieses Mannes hat zwar schon früher das Interesse einiger Wissenschaftler auf sich gezogen und hatte auch zu einzelnen Materialpublikationen geführt, eine Gesamtdarstellung fehlte jedoch. Der Leser wird es also wärmstens begrüßen, daß der junge Schweizer Historiker W. G. Zimmermann seine ursprünglich geplante Untersuchung über die Geschichte